

# MIUCCIA PRADA, NOIR SUR BLANC

PROPOS RECUEILLIS PAR  
Angelo FLACCAVENTO  
PHOTOGRAPHE Willy VANDERPERRE  
RÉALISATION  
Olivier RIZZO

La mode, ce n'est pas juste des vêtements, même s'ils en restent bien sûr l'alpha et l'oméga. Personne n'en est plus conscient que Miuccia Prada. Styliste, comme se définit encore Madame Prada — ainsi qu'on s'adresse à elle dans son entreprise et qu'on la désigne dans le milieu, avec une certaine révérence —, même si d'autres étiquettes lui iraient tout aussi bien. Provocatrice, sans aucun doute. Penseuse, d'une certaine manière. Observatrice fine et minutieuse de ce qui se passe autour d'elle, hors de la mode et surtout dedans. Le résultat de toutes ses réflexions se traduit en visions sans équivoque en matière de vestiaire masculin et féminin, et par la programmation unique de la Fondation Prada, l'institution qui, depuis 2015, anime la vie culturelle milanaise et au-delà. Matières et idées sont cousues ensemble dans l'univers Prada et le fil qui les relie, c'est précisément Madame, une femme à la fois légère et théorique, contradictoire et pourtant cohérente. Dans cette interview rare, elle se met à nu, qu'elle évoque la couleur noire ou le statu quo qui règne dans la mode, ce monde qui est le sien et sur lequel elle porte un regard lucide, sarcastique et parfois désolé.

VOGUE HOMMES

Commençons par le noir, couleur de la mode par excellence, et pas seulement.

Bien que le noir fasse partie du vocabulaire de Prada, ce n'est pas à cette couleur que l'on vous associe immédiatement. Qu'en pensez-vous ?

MIUCCIA PRADA

Par le passé, surtout à nos débuts, notre marque était curieusement assez souvent associée à cette couleur. Peut-être à cause du nylon, alors qu'en fait, il n'était pas systématiquement noir. C'est rare que je fasse un défilé totalement en noir parce que j'aime beaucoup les couleurs. Mais il n'empêche qu'à l'époque de nos premiers succès, le noir était une couleur très importante, de rupture.

VOGUE HOMMES

Que représente le noir pour vous, pour l'homme et pour la femme ? C'est une couleur qui peut avoir de nombreuses nuances : l'italien est funèbre, le français associé à la petite robe, le japonais plus conceptuel. Qu'est-ce qui vous intéresse dans cette couleur ?

MIUCCIA PRADA

Je n'y ai jamais réfléchi. Je n'ai pas d'a priori, ni pour ni contre, donc je dirais que cela dépend. Mais par exemple, le noir agressif, sexy, ne me plaît pas particulièrement. Lorsque j'ai fait de la dentelle noire, je pensais aux différentes étapes de la vie d'une femme, aux deuils. Dans les années 1980, cette couleur symbolisait le changement.

VOGUE HOMMES

Le refus d'un moment historique fort en gueule ?

MIUCCIA PRADA

Exactement, un noir réfractaire.

VOGUE HOMMES

En revanche, la manière dont vous avez utilisé cette couleur dans la mode masculine est double : d'un côté, le noir fonctionnel et sportif des débuts de Prada Homme, de l'autre le noir des costumes, à la *Men in black*.

MIUCCIA PRADA

Pour moi, le noir est davantage une sorte d'instrument de réinitialisation mais je n'ai pas d'idées toutes faites sur la question. Une couleur nette, c'est sûr, qui permet parfois de mettre un point final.

VOGUE HOMMES

Cela vous arrive souvent de vouloir repartir de zéro ?

MIUCCIA PRADA

Oui. C'est le noir des fois où on se dit : « Allez, on va faire un défilé tout en noir » — ce qui ne se produit finalement jamais. Le noir qui répond à un désir d'effacement, au besoin de tirer un trait.

VOGUE HOMMES

Ces moments de remise à zéro, les sentez-vous venir ou bien se produisent-ils, tout simplement ?

MIUCCIA PRADA

Je les sens venir. Quant à savoir si mon intuition est partagée par d'autres, je l'ignore. Et plutôt que de lancer « faisons du noir », je dis « faisons profil bas ». Ma libération créative, c'est de faire une collection « profil bas ».

VOGUE HOMMES

Qu'entendez-vous par là ?

MIUCCIA PRADA

## « Mon mari et moi, on ne se réveille pas en se disant: “Allez, on va faire plus d’argent!” »

MIUCCIA PRADA

Modeste, pas tape-à-l’œil, sans logo, loin de la mode pour la mode. En ce moment, l’un des sujets qui m’interpellent le plus, c’est ce besoin frénétique de vendre des produits à tout prix, au risque de les vider de leur substance. Comme si le produit, au lieu d’être le point de départ, n’était en fait que le résultat d’une construction médiatique compliquée, d’une opération de maquillage. Comme si ce qui comptait le plus, finalement, ce n’était pas le produit lui-même mais tout ce qu’il y a autour. Voilà l’état actuel de mes réflexions. Je suis en quête de voies pour travailler autrement et réussir à ma manière.

VOGUE HOMMES

Comment faire quand la pression extérieure pour que tous entrent dans le même moule est si forte ?

MIUCCIA PRADA

Ce n’est pas évident et ce problème touche l’intelligentsia dans son ensemble. Réussir en étant attractif, ce n’est pas très compliqué. Mais susciter le désir avec quelque chose qui ait vaguement du sens, c’est difficile. Et puis, bien sûr, aujourd’hui, les gens ne sont plus si intéressés que ça. Les jeunes, les *millennials* en particulier, sont traités comme des consommateurs. Une démarche bien souvent assaisonnée de politiquement correct, même quand elle ne l’est pas.

VOGUE HOMMES

Que l’on travaille dans la mode ou dans tout autre domaine, s’y retrouver dans la société d’aujourd’hui ne va pas de soi.

Vouloir faire passer des messages revient souvent à buter contre les limites imposées par les nouveaux censeurs.

On ne vit pas dans une époque intelligente, ne trouvez-vous pas ?

MIUCCIA PRADA

Non, ce n’est pas vrai. Même si, j’en conviens, on a parfois l’impression que l’intelligence et la culture font vieux jeu.

VOGUE HOMMES

Comment faites-vous pour coller au présent tout en cherchant à maintenir vos positions ?

MIUCCIA PRADA

C’est fatigant, parce que toute entreprise a le devoir et la responsabilité d’être productive. Le profit n’a jamais été notre priorité — mon mari et moi ne nous sommes jamais réveillés un matin en nous disant : « Allez, on va faire plus d’argent ! » Parfois, quand les choses vont un peu moins bien, on se ressaisit et on cherche un moyen de redresser la barre. Aujourd’hui dans la mode, les vêtements n’ont plus au-

cune importance, tout est fait pour se donner un air de culture ou plutôt de fausse culture. Avoir une influence, d’une manière ou d’une autre, participer ou donner son avis, c’est difficile. Il faut se battre dans un monde qui utilise des moyens auxquels on ne veut pas avoir recours. Mais moi, j’aime la confrontation, je refuse de critiquer les autres par principe, je cherche juste à savoir si je peux réussir à faire les choses à ma manière.

VOGUE HOMMES

Aujourd’hui, utiliser la culture et même l’art, ça fait chic. Vous, Prada, avez été les premiers sur ce terrain, mais aussi les plus discrets. Vous sentez-vous parfois un peu frustrée ?

MIUCCIA PRADA

Pour être honnête, ça m’agace un peu.

VOGUE HOMMES

Prada aujourd’hui, qu’est-ce que c’est vraiment ?

MIUCCIA PRADA

Je ne sais pas ! Je vis ma vie, je ne l’analyse pas. En revanche, c’est une question que je pose aux autres parce qu’ils ont une vision extérieure et critique : certains donnent de Prada des définitions fantastiques. Des simplifications. Prada, c’est la complexité. Mouvement, changement... toutes choses qu’il faut ensuite vendre et médiatiser. Mais la communication de mode ne m’a jamais particulièrement passionnée.

VOGUE HOMMES

De nos jours, l’élitisme a mauvaise réputation.

Pourtant Prada s’adresse aux élites, dans un langage très cultivé, jouant avec la simplicité, la discrétion, le mauvais goût, toutes choses contraires à la recette traditionnelle, et dont Prada modifie le sens. Mais l’élitisme, c’est le contraire de l’inclusion, le grand leitmotiv du moment.

MIUCCIA PRADA

L’inclusion a du sens, mais nous ne devons pas oublier que nous sommes une marque de luxe : parler de démocratie en vendant des produits coûteux, c’est délicat. Et c’est bien le problème : au nom d’un message de communication, on peut perdre de vue ce qui est fondamental, à savoir sa propre identité, la vérité de son travail. Et tout devient faux.

## « Réussir en étant juste attractif, ce n’est pas très compliqué. »

VOGUE HOMMES  
Mais pourquoi les gens se laissent-ils  
convaincre, même par  
des messages mensongers ?

MIUCCIA PRADA  
Peut-être parce que les idées les plus banales sont  
les plus immédiates. Il n'y a qu'à voir la politique...

VOGUE HOMMES  
Mais elles sont simples,  
voire simplistes.

MIUCCIA PRADA  
Nous vivons de simplifications extrêmes. Le problème de la  
moralité ne se pose que rarement. Je suis très critique en-  
vers les jeunes qui se désintéressent de la politique. J'essaie  
de leur expliquer qu'ils ont tort parce que les conséquences  
de la politique, on les vit dans sa chair.

VOGUE HOMMES  
Mais vous, depuis toujours, vous tenez  
un autre discours avec la mode,  
bien au-delà des vêtements. Peut-on  
encore le faire ?

MIUCCIA PRADA  
J'essaie, et ce n'est pas un hasard si j'ai créé la Fondation.  
Grâce à elle, je dispose de plusieurs canaux d'expression. Par  
exemple, nous sommes en train de réfléchir à monter une expo-  
sition sur la science et le cerveau avec des neuroscientifiques  
et des philosophes de premier plan. Nous venons à peine de  
commencer à travailler sur ce projet. Les scientifiques sont  
enthousiastes parce qu'eux aussi rencontrent des difficultés  
pour divulguer leurs travaux. Toutes les grandes questions  
d'aujourd'hui, l'intelligence artificielle, les robots, la vieillesse,  
Alzheimer et la morale convergent vers les neurosciences. Des  
thèmes qu'une vulgarisation trop poussée pourrait aplatir,  
mais que l'on peut en revanche raconter de façon scientifique.  
J'essaie de promouvoir des projets et des idées dont je consi-  
dère qu'ils peuvent être utiles. Et puis, je dois aussi mener  
mon travail de styliste comme je l'ai toujours fait, en essayant  
de faire passer mes idées à travers les vêtements que je crée.  
Les défilés sont l'expression de mes réflexions du moment. Au  
départ, il y a une idée et ensuite le divertissement de la mode  
entre en scène. Néanmoins, parce que la mode est une passion  
et un travail, et parce qu'on se laisse parfois entraîner, on va  
souvent au-delà des principes rigides définis initialement...  
Je ne saurais dire si c'est bien ou mal. Ce qui est sûr, c'est que  
le défilé est un moment de divertissement, et que les shows  
me passionnent même lorsqu'ils m'emportent loin de mon  
inspiration initiale.

VOGUE HOMMES  
L'inconséquence de la mode  
vous plaît-elle ?

MIUCCIA PRADA  
Oui, beaucoup. Le côté frivole de la mode, c'est bon pour les  
moments heureux, mais j'aime aussi la mode en général car  
elle remplit une fonction importante dans la définition d'une  
personne. Quant aux attentes du monde extérieur, qui vou-  
draient que la mode s'empare des grands problèmes, elles ne sont  
pas faciles à contenter. D'ailleurs, je ne crois pas que ce soit  
forcément le rôle de la mode non plus.

## «J'ai toujours adouci l'homme et endurci la femme.»

VOGUE HOMMES  
Le monde d'aujourd'hui vous fait-il peur ?

MIUCCIA PRADA  
Il me préoccupe.

VOGUE HOMMES  
Mais encore ?

MIUCCIA PRADA  
La politique, le manque de liberté, le fait que la culture  
soit devenue un gros mot.

VOGUE HOMMES  
À votre avis, pourquoi est-ce que  
la culture fait peur ?

MIUCCIA PRADA  
Parce qu'avec elle, les masques tombent. Si on est igno-  
rant, on est crédule, mais quand on est cultivé, on ne se  
laisse pas avoir aussi facilement, on est capable d'analyse  
et de jugement.

VOGUE HOMMES  
Avez-vous un instinct maternel prononcé ?

MIUCCIA PRADA  
Il m'est venu avec mes enfants. Avec eux, ma vie a changé.

VOGUE HOMMES  
Que pensez-vous des hommes et des femmes  
d'aujourd'hui, de leur façon d'être et de se concevoir ?

MIUCCIA PRADA  
On parle beaucoup de barrières qui  
tombent mais c'est un sujet dont on parle souvent  
sans vraiment le connaître.

MIUCCIA PRADA  
C'est vrai. Moi, je suis totalement ouverte à toute forme  
de liberté personnelle. Je crois cependant que les bar-  
rières des différences sont encore très fortes dans le  
monde.

VOGUE HOMMES  
Pourtant, ces dernières années, vous vous êtes  
jouée très fortement, avec un sens aigu  
de la provocation, de la beauté et de la laideur,  
du bon et du mauvais goût.

MIUCCIA PRADA  
Oui, parce que beaucoup de stéréotypes résistent dans  
la mode. Il suffit d'observer les tapis rouges où l'imagi-  
naire de la beauté féminine s'étale, très standardisé, à  
travers des vêtements beaux et neufs. C'est difficile de  
ne pas tomber dans le cliché du beau parce qu'en prin-  
cipe, un vêtement, c'est censé bien t'aller. Donc quelle  
est la beauté que chacun de nous recherche ?

## MIUCCIA PRADA

VOGUE HOMMES

Vous vous rendez compte que l'univers de Prada est parfois difficile à aborder, pour ne pas dire excluant ?

MIUCCIA PRADA

Bien sûr, mais ce n'est pas intentionnel.

VOGUE HOMMES

Le difficile équilibre entre rigueur extrême et frivolité insouciant est encore plus patent. S'agit-il d'un conflit entre deux personnalités ?

MIUCCIA PRADA

Non, plutôt de cohabitation. D'ailleurs, les femmes ont le privilège de la multiplicité, elles peuvent jouer différentes cartes, se faire femme, méchante, institutrice, menteuse.

VOGUE HOMMES

Parce que les hommes non ?

MIUCCIA PRADA

Moins.

VOGUE HOMMES

Quelle est votre conception de l'homme ?

Dans l'univers Prada, les femmes sont puissantes alors que l'homme donne l'impression d'être encore un écolier congelé entre l'enfance et l'âge adulte. C'est comme s'il avait encore ses livres sous le bras, comme s'il était toujours à l'école.

MIUCCIA PRADA

Personnellement, mes goûts en matière d'hommes ont été hétéroclites, je ne peux pas dire que j'aie un genre en particulier. Bien sûr, l'allure d'écolier, une certaine idée d'ordre dans le travail, ça compte pour moi. Raison pour laquelle, d'ailleurs, les uniformes me plaisent tant. Parce qu'ils cachent tout, qu'on ne sait pas qui se trouve en dessous et qu'il est ainsi possible d'imaginer toutes les personnalités de ce monde. Et puis s'en dégage une idée d'effort et d'engagement personnel.

VOGUE HOMMES

Le rapport entre votre vision de l'homme et de la femme a-t-il quelque chose d'un dialogue ? D'un parallèle ?

MIUCCIA PRADA

J'ai toujours pensé que pour initier un parcours créatif, je dois penser d'abord à la femme. D'une certaine façon, j'ai toujours adouci l'homme et endurci la femme. C'est un processus en constant devenir, parce qu'aujourd'hui les hommes se libèrent un peu, même si un homme habillé trop à la mode n'est toujours pas crédible.

« Un homme habillé trop à la mode n'est toujours pas crédible. »

VOGUE HOMMES

Il y a le discours que vous adressez au public à travers vos défilés, mais lorsque vous croisez dans la rue une personne en *total look* podium, qu'en pensez-vous ?

MIUCCIA PRADA

Ça ne me plaît pas beaucoup.

VOGUE HOMMES

C'est comme si votre pensée était altérée, réduite à une formule, un cliché ?

MIUCCIA PRADA

Le problème n'est pas secondaire, surtout quand il s'agit de mode masculine. D'un côté, je voudrais être libre d'aller plus loin mais d'un autre, les gens qui me plaisent ne sont pas habillés comme ça. C'est la grande contradiction de la mode, surtout masculine.

VOGUE HOMMES

Comment sort-on de cette impasse ?

MIUCCIA PRADA

En faisant moins de mode, en proposant aussi sur les podiums une image plus vraie.

VOGUE HOMMES

Mais n'est-ce pas de la censure préventive ?

MIUCCIA PRADA

Oui, probablement, mais c'est bien mon problème du moment : trop de mode sur les hommes, mais aussi sur les femmes, ça fait un peu déguisé et, pire encore, ce n'est pas chic, un mot que j'ai appris à réévaluer avec le temps.

VOGUE HOMMES

Aimez-vous encore le mot élégance ?

MIUCCIA PRADA

Le mot que je préfère, c'est *figo*, qui se traduit malheureusement par « cool », un terme que je trouve trop trivial et qui ne fait donc pas partie de mon vocabulaire.

VOGUE HOMMES

Que remarquez-vous d'abord chez un homme ?

MIUCCIA PRADA

Généralement, je remarque les personnes particulièrement bien habillées, mais en fait, la manière dont les gens s'habillent, je m'en fiche — et c'est vrai.

VOGUE HOMMES

Ya-t-il des hommes dont le style vous a marquée et qui s'imposent dans votre imaginaire d'une manière ou d'une autre ?

MIUCCIA PRADA

Beaucoup, mais aucun en particulier. Une certaine manière d'être, chez les femmes comme chez les hommes, m'attire. Je suis sensible à l'exception.

VOGUE HOMMES

Pour vous, travailler sur la mode relève-t-il de l'instinct ?

# « Depuis toute petite, je fais le contraire de ce que font les autres. »

MIUCCIA PRADA

Oui. Je commence par lister tout ce que je ne veux pas faire et avec ce qui reste, je me mets au travail. Mon instinct, depuis toute petite, m'a toujours dicté de faire le contraire de ce que font les autres. C'est toujours le cas aujourd'hui : je cherche des niches, je sors des sentiers battus.

VOGUE HOMMES

Utilisez-vous Instagram ?  
La légende veut que vous y soyez présente de manière anonyme, pour espionner.

MIUCCIA PRADA

C'est comme ça. Je regarde ce que nous faisons et ce que font les autres. Quelqu'un m'a dit un jour que je m'occupais de tout chez Prada, sauf de ce que les autres voient de nous. Certes, Prada est une entreprise où le produit est au centre. Comme je veux faire mon travail et le faire bien, j'ai donc décidé de m'occuper également de cet aspect car si je veux vivre dans le monde d'aujourd'hui, je ne peux pas me permettre de ne pas savoir.

VOGUE HOMMES

Ne trouvez-vous pas que la prépondérance de ce support rend tout virtuel ?

MIUCCIA PRADA

Je crois que cet outil est la plus grande révolution de ces dernières années. Que ses fruits soient bons ou mauvais, Instagram a tout bouleversé. L'autre problème, c'est que la société est très difficile à déchiffrer aujourd'hui. Mille langues, mille pays, mille cultures confrontées au même scénario. Ce n'est pas facile à comprendre. Il y a une pauvreté généralisée, un mécontentement généralisé, un chômage généralisé, la société a beaucoup changé et si vous ne mettez pas à jour votre mode de lecture du monde, trouver une solution devient impossible. Moi, pour le comprendre, j'aurais encore bien besoin d'un maître : tout le monde me dit que l'idée du maître est dépassée mais je ne crois pas. Je discutais avec l'artiste Ryan Trecartin de ce sujet et il me disait que la première pilule qu'ils mettront dans nos corps, ce sera le téléphone portable, et très bientôt.

VOGUE HOMMES

Là, on est à la limite du cyborg.

MIUCCIA PRADA

En fait, c'est ce que je veux explorer avec l'exposition dont je vous parlais.

VOGUE HOMMES

Dans ce sens, le pouvoir d'anticipation de l'art est proprement étonnant. Tout ce qu'on a lu dans les romans ou les films de science-fiction est en train de se produire.

MIUCCIA PRADA

Surtout ce qu'on a vu au cinéma. Au Japon, il semble qu'ils soient déjà prêts, avec des millions et des millions de robots pour s'occuper des personnes âgées, le véritable problème d'aujourd'hui : le monde vieillit.

VOGUE HOMMES

Êtes-vous toujours intéressée par la mode ou bien l'êtes-vous plus par votre travail à la Fondation ?

MIUCCIA PRADA

La mode m'intéresse davantage par principe et parce que, tout compte fait, c'est plus difficile. J'aime la mode parce qu'elle ancre dans la réalité.

VOGUE HOMMES

Craignez-vous le jugement porté sur vos créations ?

MIUCCIA PRADA

Beaucoup. Je suis sensible aux critiques dont je pense qu'elles ont un fond de vérité, pas aux attaques gratuites. Quand quelqu'un écrit des choses qui ont un sens, ça m'intéresse et il pourrait difficilement en être autrement : je suis là, je m'expose au regard du public. Les défilés appartiennent peut-être à un système usé, mais c'est encore ce qu'il y a de plus efficace. Il y a la *deadline*, la confrontation avec le public.

VOGUE HOMMES

Arrive-t-il qu'on vous reconnaisse et qu'on vous aborde dans la rue ? Comment réagissez-vous ?

MIUCCIA PRADA

Cela me met un peu mal à l'aise mais j'essaie de rester gentille. Il y a quelques jours, j'ai été abordée par un étudiant en mode à qui j'ai conseillé d'apprendre et de travailler le plus possible.

VOGUE HOMMES

Un conseil sage mais un peu *old school*, non ?  
Désormais, le message véhiculé par les influenceurs et autres, c'est plutôt « affiche-toi » que « travaille ».

MIUCCIA PRADA

Certainement. Mais moi, ce qui m'intéresse, c'est le moment de l'apprentissage. Ma vie est comme ça parce que j'ai vu des films et lu des livres. Parce que j'ai compris les autres, je les ai copiés. J'ai appris la vie au bénéfice de la mienne.

VOGUE HOMMES

Quand avez-vous commencé à utiliser le langage de la mode sur vous-même ?

MIUCCIA PRADA

Assez tôt, dans le dos de ma mère. Je faisais un ourlet à ma jupe dans l'ascenseur, dans l'escalier : maquillage, minijupe et hop, en route.

VOGUE HOMMES

Vous avez toujours l'air de vous amuser, mélangeant dans votre tenue du nouveau et du vieux Prada.

## MIUCCIA PRADA

MIUCCIA PRADA

C'est exact. Et puis je joue aussi sur les collections : faire avec Prada ce que je ferais avec Miu Miu et vice-versa.

VOGUE HOMMES

Quel est le moment que vous préférez quand vous travaillez ?

MIUCCIA PRADA

Lorsque le sourire apparaît sur nos lèvres. Là, nous avons la conviction d'avoir fait quelque chose d'intéressant. Tant qu'il n'y a pas de sourire, ça veut dire qu'il faut encore se donner du mal. Je ne m'amuse que lorsque ce que je fais a du sens.

VOGUE HOMMES

Arrivez-vous parfois à l'heure du défilé sans être entièrement satisfaite mais obligée de dire : « Allez, il faut y aller » ?

MIUCCIA PRADA

Honnêtement non. Bien sûr, il y a des collections dont je suis plus sûre que d'autres, mais jamais aucune qui me déplaît tout à fait. Je me dis toujours que si une collection est laide, c'est de ma faute car je n'ai pas réussi à faire ce que je voulais. Et puis il y en a que j'aime en dépit de tout. Dans ces cas-là, la critique peut bien se déchaîner, elle passe immédiatement au second plan, car le fait d'aimer ma collection me suffit. Peut-être que la critique me touche davantage quand je suis moi-même critique vis-à-vis de mon travail.

VOGUE HOMMES

Chaque créateur suit un cycle qui lui est propre. À quel stade de votre évolution personnelle vous situeriez-vous ? À votre apogée ? Encore en chemin ?

MIUCCIA PRADA

Je fais semblant de vieillir, mais en réalité je ne le sens pas. Je voudrais me comporter comme si, penser comme si, mais la vérité, c'est que je me sens toujours la même.

VOGUE HOMMES

La beauté de la mode, c'est qu'elle est un peu un antidote à la vieillesse, l'une des rares industries dont on attend qu'elle se renouvelle constamment.

MIUCCIA PRADA

C'est vrai. Vous voyez, nous avons commencé par dire du mal de la mode pour finir par en dire du bien. La mode est un espace de grande liberté. J'aime ça parce qu'il y a de la vie.

VOGUE HOMMES

La modernité est-elle une valeur pour vous ?

MIUCCIA PRADA

La modernité est ce qu'elle est. Après, ce qui moderne, vintage, fausse avant-garde ou vraie avant-garde, je n'en sais rien ! Mais la mode ne peut pas créer de véritable changement s'il n'y a pas de changement dans la société. La minijupe est née

de la libération des femmes. Dans les années 1920, elles ont tombé le corset. Les hippies rêvaient d'un monde libre. Si la société ne connaît pas de bouleversements, il est difficile qu'il se produise quoi que ce soit dans la mode. La mode est le miroir des temps auxquels elle appartient mais elle ne prédit pas l'avenir.

VOGUE HOMMES

L'écrivain Leo Longanesi affirmait qu'on n'était moderne qu'une fois dans sa vie. Dans la mode pourtant, ce moment unique se doit d'être répété à l'infini, car il en va de la survie d'une marque ou d'un produit. On est moderne quand on arrive à saisir l'air du temps à un moment bien précis, mais ensuite, pour rester dans la course, il faut continuer à être moderne. Mais est-ce possible quand on a un certain esprit et qu'il ne colle pas toujours avec l'évolution des temps ?

MIUCCIA PRADA

C'est une bonne question.

VOGUE HOMMES

Sans réponse ?

MIUCCIA PRADA

Cela dépend des gens, même dans d'autres domaines. Par exemple, au cinéma. Certains réalisateurs restent modernes tout au long de leur carrière, certains finissent au placard, d'autres vieillissent, d'autres non.

VOGUE HOMMES

À votre avis, qu'est-ce qui empêche de vieillir ?

MIUCCIA PRADA

Peut-être raconter des histoires, parler des gens, de leurs vies.

VOGUE HOMMES

Mais Godard a beaucoup moins vieilli qu'Antonioni, on regarde encore *Vivre sa vie*.

MIUCCIA PRADA

Godard est l'un des réalisateurs qui ont façonné ma façon de voir les choses.

VOGUE HOMMES

Comment naissent des opérations comme votre réédition quasi à l'identique à Venise de l'exposition culte *When Attitudes Become Form* qui avait eu lieu à Berne en 1969 ?

MIUCCIA PRADA

Le fait de coudre et recoudre les choses, c'est le propre de la mode. Je serais fier de réussir à transmettre à travers la Fondation ce que j'ai appris en travaillant dans la mode, parce que je pense que cela peut être utile : il y a dans la mode une ouverture, une vivacité et une rapidité qui font parfois défaut au monde de l'art.

« Sans changement dans la société, il ne peut y en avoir dans la mode. »

VOGUE HOMMES

Sur des problèmes tels que la diversité et l'intégration, avec la culture prédominante des chiens de garde et compte tenu de votre position, ressentez-vous le devoir moral de faire quelque chose ?

MIUCCIA PRADA

Absolument. Mais je dois aussi me montrer prudente car mon métier, c'est quand même de créer des produits de luxe. Je me réserve le droit d'avoir mes idées et de les filtrer.

VOGUE HOMMES

Est-ce que le fait de ne pas forcément être prise au sérieux parce que vous êtes styliste vous frustre ?

MIUCCIA PRADA

Non, je le comprends très bien. Je pense que nous avons tous le droit d'avoir des idées, même ceux qui vivent dans un monde privilégié. Dans la sphère privée, ce n'est pas un problème, mais dans la sphère publique, en revanche, ça pourrait en poser.

VOGUE HOMMES

Ressentez-vous une tension entre le privilège et l'engagement ?

MIUCCIA PRADA

Toute ma vie est bâtie sur cette contradiction. Imaginez, moi, féministe de gauche qui fréquentait un certain milieu, j'ai décidé de devenir styliste : il s'agissait bien sûr d'une vraie passion. À l'époque pourtant, je n'aurais pu choisir pire profession. J'ai reconnu la valeur de mon travail grâce à la reconnaissance et à l'appréciation de nombreuses personnes que je respecte. Il existe un subtil sentiment de supériorité vis-à-vis du monde de la mode que je n'ai jamais bien compris. Parce que c'est un travail de femme ? Parce que la mode semble trop frivole ? Parce qu'elle touche à des sujets personnels et intimes ? Un peu pour toutes ces raisons ?

VOGUE HOMMES

Pensez-vous que le langage de la mode intéresse encore les gens ou bien leur intérêt se porte-t-il désormais ailleurs ?

MIUCCIA PRADA

La mode suscite encore beaucoup d'intérêt, même si récemment, je me suis dit que cet intérêt avait quelque peu diminué.

VOGUE HOMMES

C'est un peu comme si la mode avait été surexploitée, que le système avait explosé et qu'à présent, les débris retombaient.

MIUCCIA PRADA

Peut-être.

VOGUE HOMMES

Langage hypervisuel et pop, la mode attire les chanteurs, les acteurs, les stars. En tant que moyen d'expression personnelle, elle semble néanmoins devenue une sorte de mise en scène permanente, avec un discours sur le style qui a perdu de son authenticité. Il serait plus intéressant d'explorer la mode au quotidien, le « je m'habille pour moi ». Qu'en dites-vous ?

MIUCCIA PRADA

L'aspect le plus modeste, certainement le plus personnel. Je me suis penchée sur le sujet maintes fois mais je n'arrive pas à grand-chose. J'ignore si c'est par peur des réactions du public.

Et comme il faut quand même toujours introduire un peu de fantaisie, les choses grossissent et se transforment en show. La simplicité parfaite est très difficile. Être créatif, c'est souvent plus facile que de convaincre et de synthétiser.

VOGUE HOMMES

De plus, aujourd'hui, la pression pour exprimer sa créativité de façon voyante est très forte.

MIUCCIA PRADA

Et c'est un problème.

VOGUE HOMMES

Est-ce que cette pression s'exerce sur vous ?

MIUCCIA PRADA

Bien entendu. L'aspect « divertissement » semble l'emporter sur tout le reste. Quand il exprime une idée, un spectacle est assurément intéressant. Mais la représentation pour la représentation, exagérée, exaspérée, et sans contenu à la hauteur, simplement pour être à contre-courant, c'est sans intérêt.

VOGUE HOMMES

On dirait que le produit est la dernière chose qui nous intéresse alors même que c'est lui qui maintient le cycle.

MIUCCIA PRADA

De temps en temps, je me dis que le vrai geste révolutionnaire consisterait à faire défiler la partie commerciale, ce que les gens veulent et achètent réellement, la vérité. Pour moi, être moderne, ce serait créer des vêtements que les gens ont envie de porter, des choses qui ont un sens. Ce sujet occupe beaucoup mes pensées.

VOGUE HOMMES

Être reconnu, à quel point est-ce important ? Et comment fait-on pour l'être ?

MIUCCIA PRADA

Seule l'histoire peut le dire. Nous voulons tous être reconnus : on fait quelque chose, on le fait parce qu'on y croit alors, bien sûr, quand on obtient de la reconnaissance pour cela, c'est encore mieux.

VOGUE HOMMES

Le succès risque-t-il d'éloigner de la réalité et de retrancher dans une tour d'ivoire ?

MIUCCIA PRADA

Évidemment. Mais moi, j'ai des garde-fous, il n'y a pas de place pour les célébrations. À la maison, le mythe de la styliste n'existe pas, mes fils sont très critiques et mon mari plus encore. Ils gardent toujours un œil sur ce que je fais.

VOGUE HOMMES

Avez-vous déjà pensé à arrêter ?

MIUCCIA PRADA

J'arrêterai de travailler quand je comprendrai que je n'en suis plus capable, ou si je me trouve pire que les autres, ou s'il est nécessaire que je le fasse. Pour le moment, mon métier me plaît encore beaucoup.